

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ABONNEMENT

Par année.....\$2.00
 Pour six mois.....1.50
 Pour quatre mois.....1.50

Edition Hebdomadaire.....\$1.00

Administration et Rédaction,
 524, Rue Sussex.

ANNONCES

Première insertion, par ligne.....\$0.10
 Tous les jours.....0.05
 Trois fois par semaine.....0.04
 Une fois la semaine.....0.02

Avis de Naissance, Mariage ou Décès 50

La Société de Publication,
 PROPRIETAIRES.

LE CANADA

Ottawa, 26 Février, 1887

* SIR HECTOR ET SIR ADOLPHE

L'honorable ministre des Travaux Publics et Sir Adolphe sont arrivés aujourd'hui à midi par chemin de fer du Pacifique Canadien. Une foule immense de citoyens de la Capitale s'était rendue à leur rencontre. Son Honneur le maire, M. Robillard, député de la cité et M. D. O'Connor, président de l'association conservatrice, souhaitèrent la bienvenue à Sir Hector Langevin et à Sir Adolphe Caron, au nom des citoyens, des Canadiens-Français et des conservateurs d'Ottawa.

Sir Hector et Sir Adolphe répondirent en termes éloquentes, en français d'abord et en anglais en suite.

Faisant allusion aux paroles qui venaient d'être prononcées. Sir Hector Langevin dit qu'il était heureux de la victoire que le parti conservateur a remportée dans le pays, mais surtout dans la province de Québec, où les libéraux ont tenté de soulever les préjugés de race et de religion. Si, dit-il, nous avons remporté de belles victoires nous avons aussi subi des pertes douloureuses, et parmi celles qui nous touchent de plus près à Ottawa sont celles de Russell, Laprairie, de Giengarry, mais espérons, a continué Sir Hector, que nous reverrons avant longtemps ces vaillants champions dans l'enceinte du parlement.

Sir Adolphe Caron a remercié les citoyens d'Ottawa de la belle démonstration qu'ils faisaient en l'honneur du chef du parti conservateur dans la province de Québec, sir Hector Langevin. Il a raconté les moyens inavouables auxquels les libéraux de Québec avaient eu recours dans la dernière lutte, et dit que dans les circonstances les majorités obtenues par les ministres et les députés conservateurs étaient, de l'aveu même des adversaires, des majorités considérables.

Sir Adolphe a exprimé l'espoir de voir encore longtemps Sir John A. Macdonald et Sir Hector Langevin à la tête des affaires du pays et regrette comme Sir Hector Langevin, la défaite de MM. Mackintosh, Tassé et MacMaster qui seront de nouveau en parlement avant longtemps.

Les honorables ministres ont été ensuite reconduits en triomphe à leur demeure. Une cinquantaine de voitures enviroila les accompagnèrent. Parmi les principaux citoyens étaient Son Honneur le maire, MM. F. Clemow, P. H. Chabot, E. G. Lavardure, A. D. Richard, Chas. Desjardins, O. Durocher, A. Pinard, Auclair, Gagné, Lemay, A. Foisy et Germain.

MENSONGES EHONTÉS

M. Pelletier ne pouvant se consoler de la veste qu'il a remportée dans la division électorale de Trois-Rivières, publie dans son organe, *La Justice* des saletés indignes de la plume d'un journaliste.

Il n'est pas besoin de dire que tous les avancés de la *Justice* sont faux de toute fausseté. A la seule lecture de ces accusations faites d'un langage digne tout au plus des poissardes de la halle, on s'aperçoit que la haine seule et pas autre chose animait l'écrivain qui a souillé sa plume d'une telle manière. L'adversaire malheureux de Sir Hector a sans doute écrit cette

prose ma'saine et mensongère après être parti de Trois-Rivières, le midi du jour de la votation, découragé par la tournure que prenait les choses. Nous lui offrons nos condoléances.

ECHOS DES ELECTIONS.

C'est le candidat libéral, M. Couture, qui est élu dans le comté de Chicoutimi, et non pas M. Gagné.

La majorité de l'honorable M. Costigan, ministre du revenu de l'Intérieur est de 350. M. Thériault de Fraserville était son adversaire.

La majorité officielle du Capt. Labelle, conservateur, est 83, sur son concurrent, M. Ladouceur, maire de Dorval.

La majorité de M. Frs. L. Desaulniers, conservateur, est de 167 dans St. Maurice.

C'est la troisième fois que M. Desaulniers remporte la victoire sur son adversaire M. Lord.

BRIC-A-BRAC

Les cotés de la vie (Suite) Je vais ce soir désapp pointer quelques lecteurs, je le sais; mais à vrai, je ne puis résister au désir qui me brûle, et les pieds et les mains de vous parler politique.

Aussi bien, après ce bain dans les eaux froides d'une déception acre, mais savourée, je sortirai frais et parfumé, et admirablement disposé pour vous faire goûter avec moi, lecteur, les joies pures et saintes du mariage, ce côté de la vie d'ins titution divine.

Par ons donc politique. Et puis, après, hein ? dis, lectrice à nous deux !.....

 Après tout, la politique, c'est un côté extraordinaire de la vie, et ce n'est pas le moindre; mais voilà le bûin prêt, j'en mbe.

Du que l'eau est froide !

Horresco referens.

Je vous écris au bruit que m'ap porte le vent qui souffle tempête, ce soir, d'une musique jouant à bride abattue, de par les rues d'Ottawa, le triomphe du grand parti—le parti de l'avenir, comme disait naïvement le Canada, la veille de la votation; le parti scélérat, comme je l'appelle quelquefois, histoire de faire entendre mon ami Léonce Labelle—le parti conservateur, enfin.

 Ce parti, lequel a accompli toutes les grandes et les petites choses, bonnes et mauvaises du Canada, est revenu au pouvoir.

Cela a surpris beaucoup de monde, monde conservateur et monde libéral; mais puisque cela est arrivé, cela était sans doute écrit. Je crois aux choses écrites d'avance, moi; vous ? surtout quand c'est le ciel qui en trace les caractères; surtout de plus, quand l'enfer s'en mêle aussi. Or, comment voulez vous qu'un parti politique qui a pour soi, et Dieu et le diable n'arrive point ?

Pourtant, je m'étais raisonné. Mettant le bon Dieu et Satan hors de cause dans cette affaire—ô témérité !—j'avais calculé curieusement. Faisant entrer en ligne de compte les faiblesses de l'humanité... canadienne, les miennes comprises, naturellement, je m'étais dit comme cela une foule de choses d'un raisonnement qui me paraissait serré, d'un raisonnement infallible dans sa conclusion, froidement logique avec les faits et les causes étudiées; la chute du colosse, sir John A. Macdonald et l'écroulement du grand parti.

Vous allez voir.

 Mais voilà l'énorme procession qui va passer par ici, rue Maria; regardez-la défiler.

Ca été très joli et très bête. Ça arrive que les jolies choses sont quelquefois très bêtes !

Je me disais donc—et je n'étais pas le seul à me parler à moi-même de la sorte: John premier, John le grand, le parti conservateur incarné, ayant fait du Canada ce qu'il est, il est impossible que les Canadiens ne fassent pas montre d'ingratitude en lui faisant une vieille lessive malheureuse. Voilà pour la nature humaine; c'est en nous.

Et voici pour le ciel: Sir John, être privilégié, ayant une mission directe à accomplir et l'ayant bien comprise, doit être aimé de haut, et il est impossible que la Providence le laisse mourir dans l'im pénitence finale, ne lui donne pas occasion de faire son purgatoire sur la terre; d'autant plus qu'en sa qualité de protestant, Sir John ne croit pas dans notre purgatoire de l'autre monde.

Et voici pour l'enfer: Satan, à cause du bien extraordinaire que Sir John a fait à la religion catholique, a dû jurer de se venger tôt ou tard de cet ennemi du royaume des ténébres extérieures.

 Tout cela me paraissait plausible. Le ciel, la terre et l'enfer s'unissant pour renverser le colosse, le parti libéral était en lieu de croire à un triomphe éclatant cette fois. Mais non, c'est le contraire qui est arrivé; ergo...

Et je n'y comprends plus rien. Si ce n'est ceci: que Sir John A. Macdonald que, soit dit tout bas, nous aimons tous sincèrement, jus'tement parce qu'il a des défauts beaucoup et que c'est un grand homme, a encore de longues années à vivre.

Si ce n'est aussi que le grand parti scélérat n'ait été de nouveau ramené au pouvoir pour la raison suivante:

Les libéraux ont sur leur programme une foule de bonnes choses, entr'autres le suffrage universel et la reconnaissance. Un jour, il leur fut donné de pouvoir faire loi de la première et montre de la seconde, et ils ne se prévalurent

point de la bonne occasion que leur offrait le hasard.

Sir John, lui, n'avait sur son programme politique ni le suffrage universel ni la reconnaissance; et pourtant, à presque toute la jeunesse il donna le pouvoir d'accomplir ce précieux acte de citoyen, lequel relève l'être humain dans sa propre estime et fait d'un enfant un homme,—et de reconnaissance, il enrichit ses amis, les amis de ses amis et même les étrangers à notre pays.

 Aussi, voyez ce qui est arrivé; oh ! c'est bien cela, allez ! le parti conservateur a nagé dans l'argot pendant la dernière lutte, et la jeunesse qui, étant libérale est généreuse, a voulu, à la dernière minute, donner son premier vote à celui de qui elle l'avait obtenu.

Experto crede.

WALTER GLECH.
 (A continuer)

Pratique Salulaire — L'usage se répand beaucoup, même chez les personnes en parfaite santé, de prendre un petit verre d'amers avant le repas. C'est une pratique salulaire qui excite l'appétit et prépare une digestion facile et prompte. A cet effet, on ne peut conseiller rien de mieux que les "Amers Indigènes," dont un paquet de 25 cts. produit un demi gallon d'amers.

Carte
 Les pilules de Vauzet sont le meilleur remède connu pour retourner aux jours leur teinte vermeille perdue par suite de maladie; ce remède est approuvé par l'Académie de Paris.

GRANDE VENTE

FONDS DE BANQUEROUTE

M. S. RICHARD,

Coin des Rues Dalhousie et St. Patrice.

Cette grande vente commencera SAMEDI MATIN, LE 26 COURANT.

ON DONNERA D'IMMENSES BARGAINS.

Tout le STOCK doit être vendu en dedans de trente jours.

Venez à bonne heure pour de bonnes chances.

Premier arrives, premier servis.

FOURNIER Freres.

B. G.
BIG PUSH.

Tapis à Sacrifice.
 237 Pièces de tapis Bruxelles et Tapisserie à vendre cette semaine.

Conditions comptant.
 Strictement un seul prix.

BRYSON GRAHAM et Cie.
 150, 152, 154, rue Sparks.

AVIS

Il est donné avis que la première assemblée générale annuelle des actionnaires de "The Lake Temiscamingue Colonisation Railway Company" aura lieu le 28 Mars, premier jour de Mars prochain (1887) à huit heures P. M. au palais Archépiscopal d'Ottawa dans la cité d'Ottawa afin de procéder à l'élection de neuf directeurs pour l'année prochaine et pour les autres fins générales de la compagnie.

Par ordre du Bureau de Direction,
 LANALLE GRAVELLE,
 Secrétaire-Trésorier.
 Ottawa, 19 Février 1887.

WOODCOCK'S
 CHAPEAUX EN FEUTRE
 Seulement 25cts chaque.

MAGASIN DE MODES,
 A BON MARCHÉ

CHAPEAUX EN FEUTRE
 Seulement 25cts chaque.
 Meilleurs avantages à Ottawa
 39, rue Sparks